Bibliographies

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **37 (1908)**

Heft 20

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

correction. Mais pour quelle part l'instituteur doit-il intervenir alors? Nous n'hésitons pas à répondre que, dans la généralité des cas, son intervention, en vue de préparer cette correction, doit être très limitée. Qu'il dirige la discussion, mais que les corrections soient faites, en même temps que justifiées, par les élèves eux-mêmes. Ceux-ci ne les découvriront pas toujours toutes; mais qu'importe! L'essentiel est qu'ils arrivent à comprendre que leurs travaux peuvent contenir des imperfections et que ces dernières ne doivent pas se renouveler dans les exercices subséquents; qu'il est indispensable, par conséquent, de les faire disparaître, et surtout de se rendre compte des corrections qu'elles nécessitent. Souvent, l'instituteur, croyant répondre à une nécessité réelle, ou cherchant à satisfaire à une obligation imposée, passe un temps considérable à faire le relevé des incorrections qui se rencontrent dans les cahiers des élèves ou bien il rectifie lui-même les erreurs. Que peut produire ce travail, vrai cauchemar pour le maître, et fastidieux au possible? Rien ou peu de chose. Dans le premier cas, si l'on y tient la main, l'enfant corrigera plus ou moins exactement ses erreurs; dans le second, il ne prendra pas même la peine d'examiner les rectifications signalées.

BIBLIOGRAPHIES

I

Les **Pädagogische Blätter** — Feuilles pédagogiques — sont l'organe de la *Société catholique des maîtres et des hommes d'école* et de la *Société catholique suisse d'éducation*. Cette excellente Revue est placée sous la direction d'un Comité de rédaction, présidé par Mgr Keiser, recteur du Collège Saint-Michel, à Zoug, et elle a comme rédacteur en chef *M. Clément Frei*, à Einsiedeln. Elle paraît une fois par semaine. Le prix de l'abonnement est de 4 fr. 50 par an.

Ceux de nos lecteurs qui connaissent suffisamment la langue allemande trouveront dans les *Pädagogische Blätter* un intermédiaire bien informé, qui leur fera connaître facilement la pédagogie, telle qu'on l'envisage dans les pays germaniques. Il y a plus de cent ans que les Allemands discutent les problèmes pédagogiques et ce n'est pas sans succès. Leur esprit de discipline et de méthode se montre jusque dans les petits détails de la vie courante.

Les instituteurs romands ne liront donc pas sans profit cette Revue, qui, d'ailleurs, ne traite pas seulement les questions d'enseignement, mais encore et surtout celles de l'éducation morale et religieuse.

II

Les feuilles d'hygiène et de médecine populaire. — Revue mensuelle paraissant à Neuchâtel. — Attinger, frères, éditeurs, Neuchâtel. — — Rédacteur en chef : G. Sandoz, Dr en médecine. — Un an : Suisse, 2 fr. 50. Etranger, 3 fr.

Nous avons souvent relevé le ton familial et pratique des articles des *Feuilles d'hygiène et de médecine populaire.* Ce caractère se détache d'une manière bien particulière dans les numéros d'octobre et de novembre. Il semble vraiment que le conseil ou l'avis donné soit toujours celui-là précisément dont on a besoin. Lisez par exemple *La toux chez les enfants,* ou bien *A propos des ustensiles de cuisine.* Et que d'enseignements instructifs encore dans le long article *Notions utiles à connaître pour les soins aux malades. Nos boissons : l'eau. A propos du brossage des habits. Est-il préférable de dormir dans un lit froid ou chauffé? Le régime de l'enfant. Comment préparer le bain de son.* Répétons-le, les *Feuilles d'hygiène et de médecine populaire* est un journal bienfaisant : C'est l'ami des privilégiés de la fortune et de tous les déshérités. R. R.

Numéros spécimens gratuits et franco sur demande.

III

Revue de Fribourg. — *Sommaire de novembre 1908.* — *A. Clément :* Le premier Congrès international d'enseignement ménager. — *Baronne G. Brincard :* Le rôle des enquêtes dans les Ligues sociales d'Acheteurs. — *Max Turmann :* La légitimité de la publicité sociale. — *C. Huit :* La foi catholique et la science profane. — *Eugène Griselle :* Pascal et les pascalins, d'après des documents contemporains (suite). — *P. H. :* Chronique littéraire. — A propos du sentiment de la nature. — A travers les Revues. — Livres nouveaux. — Notes et nouvelles.

IV

Dr A. Kraft, Waldschulen, une brochure de 28 pages. Orell-Füssli, Zurich.

On sait que Charlottenbourg (1904) et Mulhouse (1906) ont été les créatrices des écoles de la forêt. Cette initiative a trouvé de chauds partisans. C'est toute l'organisation, toute la vie intérieure de cette intéressante institution que nous décrit M. le Dr Kraft, médecin scolaire de Zurich. Je m'étonne que l'auteur, qui connaît si bien les écoles de la forêt allemandes, ait oublié celle de Lausanne, ouverte l'an passé et dont le *Bulletin* a parlé à plus d'une reprise.

Nous voudrions, à ce propos, relever une erreur qui s'est à deux reprises glissé dans la discussion du rapport sur la tuberculose, lors de la réunion de la Société fribourgeoise d'éducation. On a confondu la classe en plein air avec l'école de la forêt. La classe en plein air est une classe qui, au lieu de se tenir dans une salle, se tient en plein air; c'est une leçon donnée dans un bois ou ailleurs à des écoliers ordinaires. L'école de la forêt est une institution stable, organisée dans une forêt, à l'usage d'enfants débiles, malades même, à qui le séjour de la classe urbaine serait funeste. Dans cette forêt, on explique et récite des leçons sans doute, mais on prie aussi, on mange, on dort même. C'est quelque chose comme un sanatorium-école.